
Séminaire de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Éloi Ficquet, Jean-Claude Penrad et Alain Gascon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18926>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 592-593

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Éloi Ficquet, Jean-Claude Penrad et Alain Gascon, « Séminaire de formation à la recherche en Afrique (SéFRA) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18926>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Séminaire de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Éloi Ficquet, Jean-Claude Penrad et Alain Gascon

Séminaire collectif sous la responsabilité d'Éloi Ficquet, Jean-Claude Penrad,
maîtres de conférences
et Alain Gascon, *professeur à l'Université Paris-VIII*

- 1 AVANT d'aborder le programme de l'année 2006-2007, il convient d'évoquer celui de 2005-2006 qui n'avait pas fait l'objet d'une présentation dans le précédent annuaire.
- 2 En dehors de Véronique Lassailly-Jacob (Université de Poitiers), membre associée du CEAF, ayant traité d'une catégorie de réfugiés en Afrique, celle des « réfugiés écologiques », et des animateurs des SéFRA, nous avons mis à profit des compétences extérieures à notre Centre afin d'élargir les approches concernant la recherche en Afrique. Deux invités de l'École, Fatima Mounkaïla (Université Abdou Moumouni de Niamey) et Getie Gelaye (Université de Hambourg) ont traité des questions relatives au domaine de la littérature : les rapports entre genre, développement et littérature, d'un point de vue nigérien, pour la première, et les problèmes méthodologiques à partir d'une expérience de terrain sur la poésie orale au nord-ouest de l'Éthiopie. Avec l'appui d'une réalisation audiovisuelle « Chroniques africaines », deux ingénieurs agricoles, Cécile Marque et Valérie Rosenwald (association « Afronomes ») ont livré des évocations subjectives et suggestives de la condition paysanne aujourd'hui dans trois pays contrastés (Burkina, Éthiopie et Guinée). En dehors des deux séances réservées à la présentation de travaux d'étudiants, toutes les autres séances ont été proposées à des collègues des Universités. Marie Albane de Suremain (IUFM de Créteil), à travers l'exemple de l'IFAN de Dakar, de 1936 à 1960, a analysé la formation des savoirs africanistes en situation coloniale. Le croisement des regards, ceux des chercheurs et ceux des populations observées dans les milieux marginalisés des villes africaines, a nourri une critique épistémologique proposée par Alphonse Yapi-Diahou (Université Paris-VIII). Enfin, Jean-Louis Triaud (Université de Provence) nous a proposé une brillante synthèse sur l'historiographie de l'islam en Afrique.

- 3 Pour l'année 2006-2007, nous avons poursuivi notre ouverture en proposant des séances à nombre de collègues extérieurs. Les invités de l'École, Stephen Ellis (Afrika-Studiecentrum, Leyde), Christopher L. Miller (Université Yale) nous ont respectivement présenté une réflexion sur les relations entre déontologie, recherche et investigations en Afrique, et un développement concernant la traite et le commerce « triangulaire » de la culture. François Devenne (IFRA, Nairobi), fort d'une longue expérience kenyane, a retracé le parcours d'un géographe qui l'a conduit de la recherche à l'écriture littéraire. Inversement, un itinéraire critique et argumenté depuis les sources écrites, celles des archives africaines et européennes, pour construire une « histoire » de l'Afrique, a été tracé par Catarina Madeira-Santos (CEAf-Universidade Nova, Lisbonne). Luciana Penna-Diaw (Cité de la Musique) s'est également intéressée à l'histoire et à l'expérience de terrain par le biais de l'ethnomusicologie. Nous avons à nouveau invité Jean-Fabien Steck (Université Paris-X) qui est revenu sur la notion d'« informel », confrontée aux limites des approches « par le bas » des sociétés africaines. À l'occasion de la sortie de son dernier livre, Alain Gascon (CEAf-Université Paris-VIII) a organisé le débat sur la géographie culturelle et politique en considérant la position de l'Éthiopie dans la Corne de l'Afrique. Marcel Djama (CIRAD-SAR, Montpellier) s'est aussi appuyé sur ses expériences de terrain dans la même région pour développer des perspectives de recherche considérant l'État et les ordres politiques en Somalie. Enfin, deux collègues du Centre d'études africaines, Doris Bonnet (IRD) et Fabienne Samson (IRD), ont respectivement exposé le passage de la représentation de la maladie au savoir médical dans les contextes africains, et les dynamiques entre islam confrérique et islam politique en explorant le cas sénégalais.
- 4 Les deux séances réservées aux travaux d'étudiants ont permis d'entendre Ekila Bosawa, Marina Forzani, Abdallah Kaïssi, Jade Legrand et Marjolaine Paris.
-

INDEX

Thèmes : Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)